

**19.04.2013, 00:01 - Cyclisme**

Actualisé le 19.04.13, 01:18



## "Il a une mentalité de bagarreur"



Alexandre Ballet vivra sa première expérience en Coupe des nations. CHRISTIAN GALLEY

### Le junior Alexandre Ballet sélectionné pour le Tour d'Istrie avec l'équipe de Suisse .

A 17 ans, Alexandre Ballet est en pleine ascension. Sélectionné avec l'équipe nationale pour participer dès aujourd'hui au Tour d'Istrie (Croatie), le coureur de Corcelles ne cesse de progresser, lui qui a réellement commencé le cyclisme il y a à peine quatre ans.

"J'ai fait pas mal de football avant, mais ça ne me plaisait plus trop. Alors je me suis mis au vélo et Jean-Marc Divorne m'a tout de suite entraîné. Il y a toujours trois ou quatre coureurs à l'entraînement, une bonne ambiance", lance-t-il. "L'aspect tactique de la route m'a attiré. Il faut être plus intelligent et ne pas être tout le temps à bloc comme en VTT. La course se gagne dans la tête."

### Entraîné par Jean-Marc Divorne

Licencié au Zeta Cycling Club, Alexandre Ballet a trouvé un environnement qui lui permet de s'épanouir. "Au début, ce fut une découverte. Alexandre était un tout petit coureur inconnu, qui s'est étoffé et a gagné en assurance", confie Jean-Marc Divorne, qui adapte ses plans d'entraînement pour le bon développement des jeunes. "Il faut rester au niveau en étant bon, sans en faire trop ni pas assez, trouver le juste milieu et beaucoup discuter." Un travail intelligent, apprécié par l'entraîneur national M19 Daniel Gisiger. "Le cyclisme vit des clubs actifs. Et à Neuchâtel, quelque chose se passe au Zeta avec Jean-Marc Divorne, qui fait bénévolement énormément pour le cyclisme. La sélection d'Alexandre, c'est aussi un cadeau pour lui. Il n'y a plus beaucoup de clubs qui font ça."

Sans brûler les étapes, Alexandre Ballet a trouvé son rythme: une quinzaine d'heures hebdomadaires sur le vélo à côté de son apprentissage d'employé de banque, des tours de piste au centre d'Aigle le jeudi, et un peu de cyclocross en hiver. "Dès 2012, j'ai fait de bons entraînements avec des capteurs de puissance, un travail plus ciblé. La progression s'est faite au fur et à mesure et j'ai réussi une ou deux bonnes performances dans des courses nationales." Jusqu'à prendre part au camp de l'équipe nationale à Majorque en mars dernier et accrocher un neuvième rang au Grand Prix de la Courtine en ouverture de saison, entérinant ainsi sa sélection pour cette manche croate de la Coupe des Nations. "J'ai fait mon premier podium il y a deux semaines (réd: deuxième au Prix des vins Henri Vallotton à Martigny). J'ai à coeur de prouver que je mérite ma sélection."

Le choix de l'entraîneur national Daniel Gisiger ne doit rien au hasard. "J'ai vu Alexandre sur la piste et aussi l'an dernier. Il était fluet mais a toujours eu une mentalité de bagarreur, il voyait la course", détaille-t-il. "Il grimpe bien, il est léger dans la montagne. Il est hargneux, c'est un cycliste qui en veut." Même si le principal concerné reconnaît avoir une technique améliorable et un gabarit inadapté aux sprints. "Cette année, j'ai pris du volume. Assez pour être à l'aise au plat, mais pas pour être toujours bon dans les bosses."

### Objectif découverte en Croatie

Alexandre Ballet ne se pose pas trop de questions avant cette nouvelle expérience. Il abordera ces trois jours en Croatie (jusqu'à dimanche) avec l'idée de faire le mieux possible sur trois étapes d'une centaine de kilomètres. "Pour l'objectif, on verra. Dans l'équipe de Suisse, Patrick Müller (RV Wetzikon) est très fort. S'il peut aller chercher le maillot, nous allons l'aider. Sinon, j'essaierai de bien suivre le peloton et de tenter un coup si je peux faire quelque chose. Je ne vais pas là-bas pour gagner, certains sont déjà quasiment professionnels. Je veux surtout ne pas avoir de regrets, mais on ne sait pas ce qui peut se passer...", sourit-il, remerciant au passage Jean-Marc Divorne et ses parents, pour leur soutien primordial lors des entraînements et des déplacements.

### Mondiaux dans le viseur

"C'était un objectif-rêve d'aller en Croatie. Je misais beaucoup sur un bon début de saison et je me suis entraîné en conséquence, notamment à Majorque. Ma saison est déjà réussie. Même s'il y aura d'autres objectifs pour la suite", lâche-t-il en pensant à d'autres manches de la Coupe des Nations ou encore aux championnats du monde et d'Europe. Une étape de plus avant d'espérer trouver un travail à temps partiel à la fin de son apprentissage, pour aller jusqu'au bout de son potentiel. Mais ce sera dans un an et demi. Le temps d'encore progresser.

Par THOMAS NUSSBAUM